

Dimanche du Paralytique

Le Christ est ressuscité!

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, nous sommes le troisième dimanche après Pâques. Nous approfondissons le mystère de la résurrection du Christ par les dons que Jésus nous fit une fois pour toute et nous fait en permanence.

Trois évangiles sur le thème de l'eau

Les dimanches de Thomas et des myrrhophores étaient centrés sur la résurrection du Christ. Les trois dimanches suivants ont pour thème l'eau. Le miracle du Paralytique à la piscine de Bethesda, le discours avec la Samaritaine au puits de Jacob, et la guérison de l'Aveugle-né par l'imposition de terre et d'eau sur les yeux.

Au cours de ces trois évangiles, le Christ rencontre les personnes face à face. Ce sont trois rencontres dont l'initiative revient à Jésus. Trois situations où les personnes ne reçoivent aucune aide, de qui que ce soit. Trois vies d'une profonde tristesse, remplies d'espoir toujours déçu.

La foi malgré des espoirs déçus chaque jour

Le Paralytique a déjà subi 38 ans d'une maladie invalidante. À cette époque, presque toute une vie.

Jésus lui demande s'il veut guérir. La question est directe. Directe comme personne ne peut la poser à quelqu'un qui souffre depuis tant d'années. Personne? Sauf Dieu! Car Jésus est le guérisseur des âmes et des corps, mais le Paralytique ne le sait pas.

Pour le Paralytique, répondre *oui* n'a pas de sens, il décrit simplement avec humilité et sans colère son impossibilité à se mouvoir et à recevoir de l'aide d'autrui. C'est une souffrance sans larmes d'un espoir réel, mais chaque jour déçu.

Cet appel indirect à la compassion et l'amour fraternel, les stichères des grandes vêpres du samedi la chantent :

« Te voyant mort avant la tombe, le Paralytique, T'appela - Seigneur, aie pitié de moi - car ma couche est devenue mon tombeau.

Que me rapporte la Vie? La piscine des brebis m'est inutile.

Car il n'y a personne pour me prendre quand les eaux se soulèvent - Mais je viens à Toi la source des guérisons - pour dire avec tous: Seigneur tout Puissant, gloire à Toi »

Dans l'évangile, il n'est pas dit « *Seigneur tout Puissant, gloire à toi* ». Mais c'est le cri d'un cœur silencieux du Paralytique, qui revient chaque jour sur les bords de la piscine dans l'espoir d'être guéri. Malgré la succession d'espoirs déçus, le Paralytique a foi en la providence et la puissance de Dieu, cela pendant 38 ans! Quel enseignement !

Dieu est Vie, Jésus-Christ source de vie.

Cet appel humble à être aidé, à être plongé le premier dans la piscine pour être guéri, est adressé à Celui qui a la Vie, le maître même du sabbat et le créateur du monde. Mais le Paralytique ne le sait pas.

L'eau de la piscine de Bethesda ne peut guérir que si l'ange - aujourd'hui nous dirions l'Esprit Saint - vient pour la rendre guérissante. Elle n'est ni vive, ni vivifiante par elle-même. C'est une eau stagnante qui ne devient eau vive que lorsqu'elle bouillonne de l'esprit de Vie.

Ce qui est Vie, c'est Dieu ! Lui agit en l'homme, en tout être humain, si ce dernier le veut. La vraie source d'eau vive, l'eau vivifiante, celui qui la donne, c'est Jésus-Christ. Nous retrouverons cela dans le dialogue avec la Samaritaine.

Un baptême en esprit

Ce passage de l'évangile est une véritable théologie, une véritable étude portant sur Dieu et les choses divines, sur le baptême et l'action de Jésus en l'homme.

Ce n'est pas la théologie du baptême de Saint Paul que nous connaissons: immersion - émergence, qui fait référence à la mort et résurrection.

C'est le baptême de l'effusion de l'Esprit dont parle Saint Jean le Baptiste lorsqu'il dit : « *moi, je vous ai baptisé d'eau, mais lui vous baptisera d'Esprit Saint* » (Mc 1, 8). Ce baptême d'effusion de l'Esprit, d'immersion dans l'Esprit contraste avec les ablutions purificatrices de l'Ancien testament dont la piscine de Bethesda est aussi le symbole ici.

Baptisé de l'Esprit, tu reçois la force, la puissance et l'assurance de Dieu pour accomplir ton œuvre et vaincre le péché dans ta propre vie. C'est ce qui se produit lorsque Jésus dit : « *Lève-toi, prends ton grabat et marche!* »

Le parallèle avec le Christ est saisissant. Le Christ est ressuscité dans son corps qui témoigne de Sa passion; le Paralytique doit porter son grabat et donc continuer à vivre avec son passé.

Un baptême pour guérir et ne plus pécher.

Guéri, baptisé d'esprit de force et de puissance, illuminé par cette nouvelle capacité à faire, le paralytique peut alors accomplir son œuvre: se lever et porter son grabat qui était son tombeau, son infirmité et son passé d'invalides. Après être allé au temple pour rendre gloire à Dieu, il guérit totalement et ressuscite à la vie. C'est parce qu'il a porté son grabat et rendu gloire à Dieu, que le Christ, le revoyant, peut lui dire, « *désormais, ne pêche plus* » En effet, le paralytique peut enfin recevoir cette mission d'avenir.

Tombeau ou temple intérieur

Nous qui avons reçu le baptême et l'Esprit Saint, nous avons aussi à répondre à l'injonction du Christ à nous lever du tombeau de notre vie actuelle.

Le Christ a reconstruit, par Sa mort et Sa résurrection, le temple de Dieu, c'est-à-dire le temple de Son corps en trois jours.

Le Christ nous demande en fait, par la guérison baptismale du Paralytique, à reconstruire notre temple intérieur, à reconstruire notre vie en accueillant le Christ ressuscité, Lui qui est lumière, en marchant pour le Seigneur, Lui qui est le chemin et la Vie.

Le Seigneur adresse les mêmes demandes à Jérusalem, c'est-à-dire au peuple juif tout entier, lors de la difficile reconstruction du temple, après la première destruction du temple par Nabuchodonosor et le retour de la déportation à Babylone.

Se mettre debout et marcher

Dans le poème du chapitre 60 d'Esaië, Dieu s'adresse à Jérusalem, mais aussi à chacun de nous, et dit : « *Mets-toi debout et deviens lumière, car elle arrive, ta lumière : la gloire du Seigneur sur toi s'est levée* ».

Miché prophétise, dans son livre au chapitre 4, sur ces nations qui convergent vers Jérusalem pour rendre gloire à Dieu et qui disent : « *nous, nous marcherons au nom du Seigneur, notre Dieu, dans les siècles et pour l'éternité* ». Cette prophétie s'applique à nous comme une invitation à marcher de la même manière vers la Jérusalem céleste

À nous tous et à chacun de nous, que la résurrection du Christ soit pour nous une guérison de notre âme et nous donne la capacité de nous relever, de marcher au nom du Seigneur et de vivre pour lui.

Amen.

Le Christ est ressuscité!

Père André